

Sylvie Auvray

Valentin Gleyze

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62338>

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Valentin Gleyze, « Sylvie Auvray », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 12 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62338>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2020.

EN

---

# Sylvie Auvray

Valentin Gleyze

---

- 1 Les « cambuses », qui donnent leur titre à la première monographie de Sylvie Auvray (dont la sortie était accompagnée d'une exposition éponyme à la galerie Laurent Godin, à Paris, entre septembre et octobre 2019), sont, en termes marins, sur une embarcation, ces espaces dévolus à l'entreposage des vivres. Mais ce sont aussi, par métonymie et plus familièrement, différents lieux supposément mal famés (cantines de chantier, d'usine), ainsi qu'un nom de village en Corrèze où l'artiste visitait sa grand-mère. On peut penser que chacune des trois auteures de l'ouvrage, conviées pour leur diversité de points de vue professionnel et personnel, propose alors une élucidation possible du terme, qu'ils et elles ne jugent d'ailleurs pas tous et toutes d'une importance égale, comme point de départ de leur analyse. En outre, le mot sert également à Sylvie Auvray à désigner son atelier, dans une métaphore qu'on peut penser, par glissement, être applicable au projet de l'ouvrage. Il ne faut pas manquer de voir, en cela, la manière dont la belle iconographie de la publication rend présente la pensée visuelle de l'artiste, l'écosystème de l'atelier (qui met en jeu une écologie d'images, une circulation libre de signes entre différents supports), en ne différenciant pas les travaux sur toile, sur papier, les objets divers collectionnés et offerts, des œuvres en volume à différents degrés d'achèvement. Assez tôt dans sa carrière, Sylvie Auvray travaille pour des maisons de mode – dessinant des motifs, produisant des accessoires –, puis intègre la terre à sa pratique (comme Anne Dressen le retrace avec une grande amplitude de détails dans son essai, « Kurious Kat », p. 113-119, assumant sa fonction de synthèse qui sied à une première monographie). Or la mode comme la céramique ont cette particularité de permettre une assez grande élasticité de catégories, qui ne s'embarrasse que peu de la distinction problématique entre objet d'art et objet destiné à l'usage. Sylvie Auvray produit donc, entre autres, des peintures, des sculptures, des bijoux et des formes plus indéfinies parfois investies d'une utilité possible, auxquels l'ouvrage offre une excellente introduction.